



Le 18 avril 2017,

Monsieur le directeur général,  
Madame la secrétaire générale,

Nous venons de recevoir le courrier de Mme la Secrétaire Générale, en réponse à l'alerte envoyée le 5 avril par quelques-uns de nos adhérents du pôle brestois.

La CGT-Environnement y répond par cette lettre ouverte afin de dissiper tout malentendu, qui serait nuisible à l'efficacité de notre établissement et à la tranquillité d'une équipe dirigeante qui s'efforce quotidiennement de faire reconnaître son travail pour la préservation de la Biodiversité.

A la lecture de votre courrier, nous devrions sans doute nous excuser des soucis que peuvent vous occasionner quelques réticences (provisoires, bien-sûr !) au changement de la part d'agents sans réelles compétences, refusant de travailler ensemble et incapables d'assimiler les nouvelles procédures destinées à optimiser leur travail. La démarche par « essais / erreurs » et « ordres / contrordres », que vous appliquez avec ténacité, témoigne d'un pragmatisme auquel tous les agents devraient s'adapter avec enthousiasme.

Les moyens considérables que vous avez mis en place sans attendre devraient nous rassurer totalement : une psychologue un jour par mois, une assistante sociale un jour par semaine, et ce uniquement pendant les horaires de travail ordinaires. Ce dispositif impressionnant est même complété par un « Observatoire social » se réunissant une fois par mois et s'appuyant sur une solide expérience vécue des RPS (et reconnue au-delà des établissements constituant l'AFB, au moins pour l'un de ses membres).

Nous ne pouvons que saluer le fait que le contrat des deux intervenantes soit le même que celui qu'elles avaient avec l'ONEMA précédemment. De plus, ne pas s'encombrer d'une assistance pour les ex-agents aujourd'hui au chômage relève d'une utilisation rationnelle de leurs prestations. Cette exigence de ne pas gaspiller les deniers publics (maintien des coûts de prestations malgré une augmentation des effectifs de 50% et une vingtaine de nouvelles implantations) vous honore et - nous l'espérons - sera récompensée.

Par ailleurs, nous n'avions pas pensé que la venue de ces deux personnes à Brest au milieu des vacances scolaires de la zone bretonne était destinée, en limitant l'audience, à faciliter le dialogue direct et à s'affranchir du ressenti collectif susceptible de brouiller l'analyse des spécialistes. En outre, avoir organisé dès la fin 2016 (comme la psychologue du travail nous l'a confirmé) ces réunions sur site témoigne de votre solide et indéniable capacité d'anticipation.

Jusqu'à présent, nous ne comprenions pas non-plus pourquoi notre établissement n'avait lancé aucune action depuis plus de 3 mois, mais à la lueur de la prolifique communication interne sur l'intranet, nous avons enfin compris. Cette stratégie s'explique d'abord par votre ferme volonté de maintenir les budgets, voire d'économiser pour pouvoir demander moins de crédits en 2018. Nous n'avions pas encore réalisé que l'AFB aspire à devenir une association de protection de la Nature, où seul compte l'objectif et où le bénévolat la règle ...

A cela s'ajoute le souhait implicite (hélas, peu partagé par le personnel) que les agents aient le temps d'engager un travail personnel indispensable pour relativiser un mal-être général et de s'endurcir pour ne pas s'impliquer dans la souffrance de collègues trop fragiles (au moins 7 signalements de RPS à Brest et 2 à Montpellier en 2 à 3 semaines, tous concernant des situations de grave détresse ... preuve de l'inadaptation de certains personnels intégrés dans l'AFB).

Nous pensons que votre démarche, que nous saluons ici, doit être mieux connue et expliquée à l'ensemble des agents. Nous vous incitons donc à utiliser sans délai la lettre interne de l'AFB pour en exposer les « *faits saillants* ». Comme il apparaît que vous avez parfois des difficultés pour vous fournir en photos d'illustration, nous nous tenons à votre disposition pour vous proposer des dessins explicatifs.

Dans un second temps, les tribunaux et les articles de presse pourront constituer une excellente tribune pour démontrer l'efficacité de votre méthode de travail.

Monsieur le directeur général, vous nous avez souvent répété que « *ça va être difficile, mais j'y crois* ». De nombreux agents ne semblent plus y croire du tout ! Etonnant, non ? Nous sommes convaincus que vous trouverez rapidement les moyens de raisonner ces esprits chagrins.

Veillez recevoir l'expression du respect que nous inspire votre action en faveur des conditions de travail des 1200 agents de l'AFB.

***Le syndicat national CGT-Environnement***

Copies à :

Mr Philippe MARTIN, président du CA de l'AFB

M. Frédéric Damour, Inspecteur Santé et Sécurité du Travail

M. Nicolas BAILLE, secrétaire général de la Fédération CGT Equipement-Environnement

L'ensemble des agents de l'AFB